

Extrait de la préface du livre « Le Neurofeedback dynamique » de Corinne Fournier

« Qui en France connaît le Neurofeedback, application au fonctionnement cérébral des techniques de biofeedback ? Qui sait que c'est entre autres le meilleur traitement des psycho-traumatismes (ESPT, état de stress post-traumatique) chez des personnalités dites borderline qui ont des difficultés à prendre en compte les conséquences à long terme de leurs actes (Bessel Van der Kolk, ateliers de psycho-traumatologies, Paris, UNESCO, octobre 2010) ?

Qui en France connaît sa version la plus récente, fruits du génie de Val Brown (docteur en psychologie clinique, avec une formation solide en mathématiques, physique, programmation informatique, philosophie et pratiquant méditation, yoga et arts martiaux) et de la recherche la plus en pointe en neuropsychologie, en neurobiologie et même en biologie générale, le Neurofeedback qu'on appelle maintenant « dynamique » pour le distinguer du Neurofeedback « classique » ?

Quelques privilégiés qui ont eu la chance de trouver l'information, encore confidentielle dans notre pays, alors que l'Amérique du Nord voit déjà son usage se répandre dans tous les milieux. Notre ancestrale défiance envers l'Amérique, coupable à nos yeux de nous avoir pris le leadership mondiale, nous coûte cher. Ce livre contribue à réparer une injustice.

Et si le Neurofeedback dynamique peut aider des personnes souffrant de troubles que notre médecine considère comme des pathologies « ESPT déjà évoqué, anxiété, dépression, irritabilité, troubles du sommeil, autisme, migraines et autres maux de tête, hyperactivité et déficit de l'attention, troubles dit psychosomatiques, séquelles d'accidents vasculaires cérébraux ou de lésions cérébrales, troubles cognitifs comme la dyslexie, troubles moteurs y compris la maladie de Parkinson, addictions, etc.), il peut aussi apporter un plus à des personnes qui ne se considèrent pas en souffrance, aux fins d'améliorer leurs performances intellectuelles, créatives « (y compris artistiques) et sportives.

Psychiatre, formé moi-même à cette méthode depuis quelques mois, je peux ajouter ce témoignage : j'ai déjà pu la proposer à bon nombre de mes patients. Comme dans toute thérapie seule une minorité n'a pas souhaité attendre et à interrompu les sciences au bout d'un moment avant d'avoir pu constater un résultat estimé suffisant. J'ai constaté des résultats très sensibles dans un certain nombre de cas évoqués ci-dessus : irritabilité, troubles du sommeil, hyperactivité, déficit de l'attention, anxiété, dépression, Maux de tête..., Résultats que je n'avais pas obtenus pour ces personnes avec des méthodes psychothérapeutiques ou médicamenteuses. Utilisés en parallèle, les différents abords se renforcent mutuellement (quand c'est possible, je pense qu'il vaut mieux que le thérapeute et le praticien en Neurofeedback ne soit pas la même personne) ; cette mixité des moyens peut être tout à fait nécessaire pour des patients présentant des troubles sévères. Il est des effets qui surviennent très rapidement d'autres qui se constate après plusieurs mois.

...

Cette méthode de régulation cérébrale est en mesure d'apporter tant de bienfaits à tant de personnes qu'il est urgent de la faire connaître. »

Dr Jean-Pierre Ledru

Psychiatre – Psychothérapeute & Praticien de Neurofeedback (France - 92)